Ouf de soulagement dans les transports en commun à Bujumbura

PANA, 22 juillet 2019 Bujumbura, Burundi - Les bousculades et autres interminables files dâ€™attente des heures de pointe Ã©taient moins sensibles Ã Bujumbura en cette fin dâ€™aprÃ¨s-midi de lundi, au lendemain de la mise en circulation de nouveaux bus plus spacieux de transport en commun, a-t-on constatÃ© Ã la gare centrale de la capitale Ã©conomique du Burundi.

Le directeur gÃ©nÃ©ral de la nouvelle sociÃ©tÃ© privÃ©e des transports en commun municipaux, Consolateur Nitunga, assur que ces problÃ¨mes vont trouver un dÃ©but de solution, dans un premier temps, Ã lâ€™aide dâ€™une vingtaine de bus plus spacieux et sÃ©curisÃ©s, aux quatre coins de la ville de Bujumbura. Par ailleurs, le prix du ticket de transport en commun ne va pas changer du jour au lendemain. Lâ€™opÃ©rateur privÃ© sâ€™engage Ã respecter les tarifs officiels qui ne doivent pa dÃ©passer les 550 francs burundais (0,3 dollar amÃ©ricain) en direction des zones pÃ©riphÃ©riques de la ville de Bujumbura. Les mini bus de type Â« Hiace Â» et Â« Coaster Â» dâ€™Ã peine 12 Ã 18 places avaient jusque-lÃ pignon sur rue Ã Bujumbu La concurrence va faire en sorte qu'ils cÃ¨dent, petit Ã petit, la place aux Â« gros porteurs Â» pouvant dÃ©placer une centaine de passagers Ã la fois, selon le nouvel opÃ©rateur privÃ©. La climatisation, les tickets prÃ©-payÃ©s ainsi qu'une billetterie Ã©lectronique Ã bord sont autant d'autres innovations que promet l'opÃ©rateur privÃ© aux passagers. Les vieilles Â« boÃ®tes de sardines Â» asiatiques de type Hiace et Coaster, maintes fois rÃ©visÃ©es et rafistolÃ©es, Ã©taient encore honnies par les passagers pour lâ€™insÃ©curitÃ© intÃ©rieure. Pour gagner plus dâ€™espace et de places, les transporteurs nâ€™hÃ© surcharger les allÃ©es intÃ©rieures de tabourets en bois. Des sacs de marchandises encombraient encore les allÃ©es et il fallait de grandes enjambÃ©es pour se frayer un passage vers un petit siÃ¨ge Ã partager Ã deux. Les passagers se plaignaient encore dâ€™habits dÃ©chirÃ©s ou de jambes Ã©corchÃ©es par des ressorts dÃ©nudÃ©s et autres clous branlants moment dâ€™entrer ou de sortir des vieux mini bus Ã peine suffisants pour le transport dâ€™une famille nombreuse. La gare centrale de Bujumbura mÃ©rite Ã©galement dâ€™Ãªtre Ã©clairÃ©e pour ne plus exposer Ã lâ€™insÃ©curitÃ© liÃ©e au vol et physiques, le soir venu, de lâ€™avis des passagers. Lâ€™Office Ã©tatique des transports en commun (OTRACO) et quelques initiatives privÃ©es isolÃ©es et dÃ©sorganisÃ©es Ã©taient jusque-lÃ sur le marchÃ© des transports municipaux Ã Bujumbura peinaient Ã satisfaire une demande sans cesse croissante. Dans lâ€™opinion des usagers, le vÃ©tuste rÃ©seau routier est un autre dÃ©fi pour lâ€™agglomÃ©ration de Bujumbura et son million de rÃ©sidents.